

EST-CE LA GUERRE?..

Non ce n'est pas un titre facile et bien fait pour tenir en haleine l'opinion affolée par la perspective d'un «à suivre» macabre.

C'est l'évolution des événements plus inquiétante de jour en jour, qui nous impose d'en appeler à tous et de faire retentir une fois de plus le signal d'alarme.

Partout la guerre menace, et menace plus encore de se centraliser, partout le système par lequel repose le monde tourne en vain sur lui-même sans trouver d'autre issue, partout la perspective d'une extermination générale pèse sur les peuples, qui peuvent être jetés demain, de gré ou de force, dans une tuerie, partout devant la monstruosité des appareils qui risquent de les broyer, ces peuples ne savent plus qu'opposer passivité et apathie. Où en sommes-nous? Un gouvernement socialiste entretient la politique coloniale, et sert si bien la réaction que celle-ci n'a jamais eu de meilleur valet, et la guerre d'Algérie se poursuit sans mettre à la raison ceux qu'une presse indécente de mensonge nous présente comme une poignée de brigands.

A Suez, après des incidents de frontière, Israël pénètre en Egypte et se dirige vers le canal, cependant que l'Angleterre et la France votent au secours de l'agresseur... et des intérêts siégeant en Moyen-Orient.

Cependant que la très communiste Russie parle d'envoyer des volontaires pour défendre le très fasciste Nasser.

Au milieu de toute cette confusion un peuple secoue son joug, jette à bas son tyran et, vaincu par lui, oppose une grève générale plus héroïque peut-être encore que son insurrection.

La sauvagerie du fascisme rouge est telle que le monde s'émeut, ou fait semblant, sans que cela ne trompe les combines financières et politiques.

Au contraire, elles se trouvent favorisées par le sursaut de colère des masses.

Quel beau prétexte que la défense de la Hongrie pour jeter, fleur au fusil, l'univers dans une guerre mondiale, troisième du nom. Une guerre où nul n'aurait rien à gagner, la Hongrie pas plus que les autres, car il ne serait plus question d'occupation d'usines et de communes libres, sous quelque régime que ce soit.

Ce qui nous évite le pire, aujourd'hui, (et très présentement), ce sont les accords secrets de l'U.R.S.S. et des U.S.A., qui se sont partagé le monde sans souci des Etats qui s'obstinent à se classer «grands», mais à qui il suffit d'une menace de leur couper les vivres pour leur faire évacuer un territoire.

Que cache cet accord inattendu des deux grandes puissances? Quel intérêt les rapproche ou quel danger commun les menace? On parle de l'indépendance d'une Chine qui voudrait jouer la partie.

Toujours est-il que cette époque marque la faillite totale du marxisme dont la branche S.F.I.O. a sombré dans la bourgeoisie et le communisme dans la dictature.

Seul le sursaut de l'homme prenant conscience de son indépendance et de ses responsabilités peut encore sauver l'humanité.

C'est à lui que, depuis toujours les anarchistes font appel.